

"EN DIRECT"

N° 18 - Juin 1990

Chers Amis,

L'Actualité du moment est sans conteste dominée par Jimmy Guieu et Jean-Pierre Petit qui, par un étrange effet du hasard, se retrouvent ensemble pour parler, l'un, de la conspiration du silence américaine, l'autre, la française. Accessoirement, ils ravissent quelque peu la vedette aux p'tits gris, à Jean Sider et à la vague belge. Le maître mot du moment serait donc conspiration sans frontières, qui plus est, si importante (et déjà si éventée) qu'il devrait théoriquement être impossible de se lever le matin sans en entendre parler. Et pourtant... On nous cacherait "des choses" au niveau des p'tits gris, du Gepan, du MJ12, des ovnis belges, du SIDA et, parions-le, de la rencontre Bush-Gorbatchev. Au-delà de l'anecdote et bien que l'on nous taxera encore d'être des espions payés par quelque puissance occulte pour dénigrer le phénomène ovni, il faut noter que la proximité des constantes contenues dans le discours de personnes pourtant opposées est intéressante. Elle n'est d'ailleurs pas sans rappeler la paranoïa ou le complexe de persécution, où la capacité de conforter ses propos, qu'importe l'argumentation, n'est pas la moindre des caractéristiques. Comprenons-nous bien. Nous ne disons pas qu'il ne puisse y avoir conspiration (bien que rien de pertinent en ce sens ne soit parvenu à nos sensibles antennes), simplement, le propre d'une conspiration ne serait-ce pas d'être...cachée. On est immanquablement amenés à se demander à qui (ou à quoi) servent ces allégations et ceux qui les relayent devraient méditer sur le fait que colporter et répandre auprès d'un large public des informations alarmistes, invérifiées et de nature à semer le trouble est une activité considérée comme très grave et d'ailleurs punissable par la loi (*). Ils devraient en tout cas méditer le discours paradoxal qu'ils tiennent, car enfin, si les extraterrestres mangiaient réellement ceux qui en savent trop et si l'armée baillonnait ceux qui détiennent la vérité, il y a belle lurette que Guieu aurait servi de hamburger galactique et que nous n'entendrions plus parler de Petit. Au mois prochain.

(*) Par exemple, n'oublions pas, tout de même, qu'Adelheid Streidl a tenté d'assassiner Oskar Lafontaine, le candidat social-démocrate à la chancellerie ouest-allemande, prétextant d'avoir à attirer l'attention du monde sur le fait qu'il existait, sous terre, des bases secrètes renfermant des êtres machiavéliques prêts à tout pour exterminer la race humaine. Dans ce cas précis, les psychiatres ont parlé d'une schizophrénie paranoïde.

■ L'association en vrac

* Le jeudi 17 mai, nous avons été conviés à participer à l'assemblée générale de l'Association Professionnelle de la Circulation Aérienne qui s'est tenue à l'aéroport Marseille-Provence. Des contacts intéressants ont été noués.

* Le sommaire du n° 45 d'Ovni-Présence est plus ou moins arrêté. Devraient y figurer notamment des articles sur John Keel, "l'homme qui inventa les soucoupes volantes", la vague belge ainsi que ce qui se passe actuellement en URSS, une interview de Terence Meaden (en prévision de ce qui risque de se produire cet été, en Grande-Bretagne), ainsi que toutes les rubriques habituelles.

* Des pourparlers sont en cours afin que les comptes de l'association passent, dès septembre, entre les mains d'un expert-comptable. Les efforts se poursuivent donc pour avoir une comptabilité la plus "transparente" possible.

* La facture de l'Hôtel des Congrès concernant Lyon 90 est de 37466,00 auxquels il faut rajouter environ 8000 francs pour les Actes.

■ Du côté des livres...

* Nous avons reçu à la vente le livre **Ovnis du Cotentin** de Philippe Le Bariller. On peut se le procurer auprès de l'association au prix de 70 FF + 20 FF de port.

* Le livre signé Jean-Pierre Petit et intitulé **Enquête sur les ovnis** vient de paraître aux éditions Albin Michel. Si vous ne connaissez rien des récriminations de Petit vis à vis du GEPAN, des militaires, des ufologues, des scientifiques, des journalistes, etc, etc, etc... le témoignage à un certain intérêt. Il est toutefois agrémenté d'une arrogance et d'une condescendance inacceptables pour ceux qui connaissent la propension de Petit à profiter de la sympathie qu'il arrive à susciter.

* Parution de **170 heures avec les extraterrestres du Pérou** de Vitko Novi. Editions Louise Courteaud.

■ ...du Cinéma...

* Sortie du film américain **Earth girls are easy** (Les terriennes sont des filles faciles). Comédie de S.F. de Julian Temple.

* GCR Vidéo va éditer **Rencontres du 3ème Type** - Edition Spéciale en version originale, sous-titrée en anglais, avec le livre des dialogues, pour ceux qui voudraient apprendre l'anglais avant "le grand contact".

■ ...et de la TV

* Jean-Pierre Petit aura présenté son ouvrage (voir plus haut) chez Patrick Poivre d'Arvor dans le cadre de l'émission **Ex Libris**, le jeudi 31 mai 1990.

■ A noter

* Jimmy Guieu était l'invité de l'émission **Demain** sur Canal Plus, le jeudi 17 mai. Il y a notamment été question des "petits gris" qui auraient disséminé le sida sur Terre, etc...

* La page "ovni" d'OMNI (avril 1990), est consacrée à un artisan-joaillier, Richard Morrow, qui non seulement puiserait son inspiration pour la fabrication de ses bijoux dans ses nombreux contacts avec des extraterrestres, mais qui, en plus, les fabriquerait en "Atlantium", un alliage spécial qui lui fut révélé en 1983 par ses contacts extra-planétaires.

* **Science et Vie Junior** invente l'eau chaude, dans son numéro de juin 1990, en "révélant" que les ovnis belges pourraient avoir pour origine le chasseur américain F117. Quant à **Ovni-Présence**, nous devrions avoir, dans un tout prochain numéro, un article sur cette désormais célèbre vague, signé Michel Bougard, ~~secrétaire~~ *président* de la Société Belge d'Etude des Phénomènes Spatiaux.

* **Science et Vie**, à son tour, donne dans le spectaculaire avec des affiches où il est dit "Un 'ovni' démasqué - l'ovni, c'est lui". Il contient un article, au demeurant fort instructif, sur le F117A, dernier né des chasseurs espions américains.

* Un dossier sur les ovnis et la vie extraterrestre vient de paraître dans **Ca m'intéresse** (n° 112, juin 1990).

■ Les ovnis dans tout ça ?

* Un appareil "*aussi gros qu'un avion*" a été observé au-dessus d'une chaîne montagneuse à proximité de Pontcharra (Isère), dans la soirée du 30 avril, entre 21h50 et 22h10. L'appareil, qui était muni de fortes lumières rouges et vertes, a lancé, vers 22h10, trois puissants flashes blancs qui ont illuminé le sommet de la chaîne montagneuse sur plus de deux kilomètres, avant de disparaître vers l'autre versant. Le présent témoignage a été directement rapporté à SOS OVNI par les témoins, qui étaient plusieurs.

* Dans la nuit du 4 au 5 mai, un objet lumineux de forme triangulaire, muni de *"deux gros feux latéraux et de trois feux en haut et en bas"* (sic), a été observé à 22h30 dans la région de Sivry-Courtry (Seine et Marne). Après être resté un moment immobile, le phénomène s'est déplacé latéralement à très grande vitesse pour disparaître vers le sud, en laissant, derrière lui, une lueur bleue et blanche. L'information fut publiée dans **La République de Seine et Marne** du 7 mai 1990.

* Un phénomène ayant une forme ovale et une couleur orangée a été observé, le 5 mai, à 04h00, par une automobiliste roulant en direction de la commune des Pennes-Mirabeau (Bouches-du-Rhône). Le phénomène, qui pourrait être le reflet d'un laser sur les basses couches nuageuses, a paru suffisamment étrange au témoin pour qu'il stoppe sa voiture au bord de la route. Le témoin aperçut alors le phénomène se résorber dans les nuages. Il appella SOS OVNI dès le lendemain matin.

* Le 3 mai, une parisienne a pu observer, vers 16h00, depuis son domicile situé dans le 6ème arrondissement de Paris, un objet gros, de forme cigaroïde avec des extrémités arrondies, et des sortes de pattes sur les côtés. L'objet, qui se déplaçait de façon régulière, était gris, paraissait au témoin dense et lourd et était muni, à l'avant, d'un gros phare blanc qui pulsait. Le témoin pu entendre un sifflement. Ayant appelé le commissariat du 6ème arrondissement, il se serait vu répondre qu'il convenait de rester extrêmement discret sur ce qu'il avait vu (!). Le témoin appella SOS OVNI.

■ Revue de la presse spécialisée

- * Cenap Report (D), n° 171, 5.90.
- * Quest International (GB), vol.9, n° 4, 1990.
- * Fusion (Can), vol. 1, n° 2, 1990.
- * Australian UFO Bulletin (Aus), mars 1990.
- * Mufon UFO Journal (USA), n° 263, mars 1990.
- * Ufos and Space Science (USA), n° 1, décembre 1989.
- * Ufo Brigantia (GB), n° 43, mai 1990.

■ Dans le dernier n° de **Fusion**, l'enquête présentée par François Bourbeau aux dernières Rencontres Européennes de Lyon. Cela dit, les pubs mènent cette revue à la limite de la lisibilité ■ Peu de choses réellement intéressantes dans la presse spécialisée en ce moment ■ Adamski poursuit son oeuvre de manière posthume puisque le **Ufos ans Space Science**, qui lui est entièrement dédié, est le pendant américain du IGAP journal danois ■ **Ufo Brigantia** est une revue toujours aussi excellente. D'après le IUN, le "crash" Sud Africain n'est constitué que d'un tissu de mensonges ■

421
Congrès à Lyon

Les OVNI existent!

Après trois jours de discussion, les participants aux quatrièmes rencontres européennes de Lyon sur les OVNI organisées par l'Association d'études sur les soucoupes volantes se sont quittés lundi avec deux certitudes: les OVNI existent, bien que ces objets volants n'ont pas encore pu être identifiés; les extra-terrestres sont le fruit de l'imagination.

Ainsi assurés, les congressistes sont repartis en se tenant prêts à toute éventualité. Ils ont adopté le conseil de Pasteur: «La chance favorise les esprits préparés.» Ils sont disponibles pour accueillir toute apparition venue du ciel qu'ils étudieront d'une façon «objective et scientifique», comme l'a rappelé M. Perry Petrakis, le président de l'association créée en 1974 à Aix-en-Provence.

Deux exposés dont les auteurs sont des

scientifiques, ont particulièrement retenu l'attention.

M. Michel Bourrias, directeur de recherche à l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique), a présenté les conclusions des études qu'il a menées depuis 1980 sur une terre agricole à Trans-en-Provence (Var), à l'endroit où un témoin affirme avoir vu «atterrir» un «OVNI». Le récit de ce témoin avait été recueilli par la gendarmerie. M. Bourrias déclare de manière au demeurant sibylline: «Les modifications observées suggèrent l'hypothèse d'une fragilisation de l'appareil photosynthétique au voisinage du centre de la trace de l'OVNI ainsi qu'une altération vraisemblable de la capacité des plantes à utiliser normalement le glucose dans les processus métaboliques énergétiques.» A bon entendeur... (ap)

OVNI

L'hypothèse d'un physicien

□ Un physicien britannique a révélé, dimanche, aux participants des Rencontres européennes sur les OVNI, une hypothèse expliquant rationnellement le phénomène des cercles, découverts régulièrement dans des champs de montagne anglaise. Selon le professeur Georges Terence Meaden, ces traces circulaires, qui apparaissent dans les champs de blé, sont dues à l'effondrement au sol de micro-tornades très particulières, des "vortex descendants", que l'on peut apparenter au phénomène de la foudre en boule. Cette hypothèse permettrait de démystifier de nombreux phénomènes.

LYON FIGARO 30-04-90

LE PAYS - SUISSE 02-05-90

Tourbillons dans les épis (suite)

À Lyon, le 30 avril dernier, le professeur Meaden est venu soutenir l'une des thèses avancées pour expliquer l'origine des cercles mystérieux tracés dans certains champs de blé, en Grande-Bretagne (voir SVJ n° 9): pas de moissonneuse-batteuse fantôme, mais des tourbillons faits de molécules d'air. L'écrasement des épis de blé proviendrait de l'effondrement de ces colonnes d'air vers le sol.

SCIENCE ET VIE JUNIOR JUIN 1990

OVNI

Rencontres européennes

□ Aujourd'hui débutent à Lyon les quatrième Rencontres européennes sur les OVNI. Organisées par l'association d'étude sur les soucoupes volantes, elles ont pour but "l'étude scientifique et objective des phénomènes aérospaciaux non identifiés".

Une centaine de chercheurs et de spécialistes (physiciens, psychologues, sociologues et météorologues) vont donc essayer, pendant trois jours, d'apporter des explications rationnelles à un phénomène jusque-là inexplicable. "Notre démarche tente d'être la plus objective possible", explique le président de l'association. Exemple, le professeur Michel Bounias, directeur de recherches en biochimie générale à l'université d'Avignon, viendra présenter les conclusions de son enquête, réalisée à la demande du Centre national d'études spatiales (CNES), sur un cas qui s'est passé en 1981 à Aix-en-Provence.

LYON FIGARO 28-04-90

Les O.V.N.I. à l'étude

Première journée des Rencontres européennes

Lyon. — Le biophysicien Michel Bounias, de l'université d'Avignon, a résumé hier, au cours de la première journée des Rencontres européennes de Lyon consacrées au phénomène des O.V.N.I., le résultat de ses travaux sur un cas concret de « quasi-atterrissage » présumé d'O.V.N.I. en Provence.

Le 8 janvier 1981, un témoin a aperçu un objet volant non identifié alors qu'il travaillait dans un champ près du petit village de Trans-en-Provence (Var). Michel Bounias, un des meilleurs spécialistes français de la biochimie végétale, a analysé des prélèvements de sols et de végétaux effectués le lendemain par la gendarmerie.

« J'ai relevé des modifications biochimiques très importantes sur ces échantillons », explique Michel Bounias, « mais rien qui

puisse prouver de manière certaine la présence d'un objet extraterrestre. L'hypothèse du quasi-atterrissage d'un O.V.N.I. est plausible, sans plus. »

Pendant plus d'une heure, le Pr Bounias a confronté ses travaux avec ceux réalisés par des amateurs de phénomènes aérospaciaux non identifiés, qui se sont rendus sur place et ont enquêté. Parmi la cinquantaine de participants au colloque, plusieurs ont passé des mois sur le sujet, bien que n'ayant aucune formation scientifique particulière.

Les travaux des Rencontres reprendront aujourd'hui, avec notamment la participation du professeur britannique Georges Terence Meaden, qui présentera une théorie pouvant expliquer l'origine de nombreuses traces circulaires trouvées dans les cultures du sud de l'Angleterre.

DAUPHINE LIBÉRÉ 29-04-90

Congrès : les chasseurs d'Ovnis planchent sur le mystère des cercles

L'étude scientifique et objective des phénomènes aérospaciaux non identifiés : voilà le thème de la quatrième rencontre européenne organisée à Lyon par l'Association d'étude sur les soucoupes volantes.

Pas des chasseurs de petits hommes verts, les membres de cette organisation ! « Nous pensons depuis longtemps que ceux qui privilégient, a priori, l'hypothèse extraterrestre ne présentent pas toutes les garanties d'objectivité », explique Perry Petrakis, son président. « Et notre démarche, précise-t-il, intéresse un nombre croissant de scientifiques. »

Une centaine de chercheurs et de spécialistes (physiciens, sociologues, psychologues, météorologues...) se retrouveront donc pour trois jours de colloque dans la cité rhodanienne, à partir d'aujourd'hui.

Au programme cette année : le phénomène des immenses traces circulaires trouvées tous les étés dans des champs du sud de l'Angleterre. Depuis huit ans, plusieurs centaines de cercles ont ainsi été découverts, dans lesquels des végétaux sont couchés inexplicablement à terre.

LE PARISIEN 28-29-04-90

Rencontres européennes de Lyon

Un «oui» aux ovnis Mais «non» aux extra-terrestres...

Les participants aux 4es Rencontres européennes de Lyon sur les ovnis, organisées par l'Association d'études sur les soucoupes volantes, se sont quittés lundi avec deux certitudes : les ovnis existent, bien que ces objets volants n'aient pas encore pu être identifiés ; les extra-terrestres sont, par contre, le fruit de l'imagination.

Scientifique au champ : un autre langage

Un exposé d'un scientifique britannique, George Terence Meaden qui, depuis 1980, étudie les cercles relevés en été dans les champs du

sud de l'Angleterre, fut édifiant. Spécialiste des orages et des tornades, il a émis l'hypothèse selon laquelle ces cercles pourraient être expliqués « par l'effondrement de colonnes d'air émettant des rayons lumineux et accompagnés d'un puissant ronflement sonore ».

Les congressistes, tous des amateurs, ont religieusement écouté la mise en garde que leur a adressée le professeur britannique : « Je respecte le travail d'observation fort utile fourni par des témoins inexpérimentés. Je leur demande cependant de laisser aux hommes de science le soin de tirer les conclusions des observations qu'ils ont recueillies. » — (ap-LM)

LE MATIN - SUISSE - 2/05/90

4^{es} rencontres européennes : ouverture aujourd'hui à Lyon

Aux antipodes des chasseurs d'extraterrestres, l'Association d'étude sur les soucoupes volantes organise, ce week-end à Lyon, ses 4^{es} Rencontres européennes, avec pour but « l'étude scientifique et objective des phénomènes aérospatiaux non identifiés ».

« Nous pensons depuis longtemps que ceux qui privilégient a priori l'hypothèse extraterrestre ne présentent pas toutes les garanties d'objectivité », explique Perry Petrakis, président de l'Association.

« Au contraire, notre démarche qui tente d'être la plus objective possible intéresse un nombre croissant de scientifiques ».

Une centaine de chercheurs et de spécialistes (physiciens, sociologues, psychologues, météorologues entre autres) se retrouveront donc dans les salons d'un hôtel lyonnais pour trois jours de colloque.

Des traces dans des champs anglais

« Cette année, explique l'organisateur, le point fort des rencontres sera la présentation par un physicien britannique d'une hypothèse de travail tout à fait sérieuse qui expliquerait le phénomène des immenses traces circulaires trouvées tous les étés dans des champs du sud de l'Angleterre ». Depuis huit ans, plusieurs centaines de cercles ont été découverts dans des cultures. Parfaitement réguliers, ils sont formés de zones dans lesquelles les végétaux sont cou-

chés à terre sans raison apparente.

« Alors que des gens cherchant absolument à sauver leur croyance dans les extraterrestres ont récupéré le phénomène », poursuit M. Petrakis, « les travaux du professeur George Terence Meaden présentent une hypothèse de physique technique très intéressante ».

Mystère à Trans-en-Provence

Par ailleurs, le professeur Michel Bounias, directeur de recherches en biochimie générale de l'université d'Avignon, présentera les conclusions de plusieurs mois d'enquête sur le cas de Trans-en-Provence. Dans ce petit village du Var, un témoin affirme avoir assisté en 1981 à un quasi atterrissage d'OVNI. Chargé de l'enquête par le Centre national d'études spatiales (CNES), le professeur Bounias présentera un rapport faisant état d'un vieillissement prématuré et inexplicable de plantes.

Enfin, l'association dressera un premier bilan de la mise en place de son service minitel (3615 SOSOVNI), ouvert il y a une dizaine de jours.

Créée en 1974 par une poignée d'amateurs « qui tentent d'être éclairés », l'association d'études sur les soucoupes volantes regroupe une trentaine de membres dans toute la France. Elle édite depuis 1976 le journal « OVNI-Présence » et gère une ligne téléphonique d'alerte, que les témoins de phénomènes OVNI peuvent contacter 24 heures sur 24.

S.O.S. AMITIE (78.85.33.33 78.29.88.88)

RHONE ■

Rencontres de Lyon sur les OVNI

Lyon. — Un physicien britannique a révélé dimanche aux participants des Rencontres européennes sur les OVNI une hypothèse expliquant rationnellement le phénomène des cercles découverts régulièrement dans des champs de la campagne anglaise. Selon le Président Georges Terence Meaden, spécialiste de l'étude des orages et des tornades, ces traces parfaitement circulaires qui apparaissent au milieu des champs de blé sont dues à l'effondrement au sol de micro-tornades très particulières, des « vortex descendants », des tourbillons électromagnétiques atmosphériques « que l'on peut apparenter par certains côtés au phénomène de la foudre en boule ».

ROUMANIE

La rue défile toujours le pouvoir

(PAGE 4.)

14195

Barbare

*Ils arrosent la bijoutière
et craquent une allumette*

Miracle

*La bonne du curé trouve
un trésor dans l'église*

Grefte

*Le pilote soviétique a
une chance sur deux de survivre*

Union politique

*A Dublin, les Douze
entrouvrent la porte*

Congrès

*Après les Belges
Bécassine va chasser
les ovnis*

(Photo d'le Parisien) J.-J. Ceccorini.)



Bécassine, c'est le surnom d'une banque de données mise au point par un ufologue qui sait tout sur les ovnis.

LE Miroir 28-04-90

Les scientifiques à la rencontre des OVNI

Le professeur Michel Bounias, d'Avignon, présentera ses conclusions sur le cas de Trans-en-Provence, lors du colloque qui s'ouvre, aujourd'hui, à Lyon

Aux antipodes des chasseurs d'extra-terrestres, l'Association d'étude sur les soucoupes volantes organise le week-end prochain à Lyon ses quatrièmes "Rencontres européennes", avec pour but: "l'étude scientifique et objective des phénomènes aérospaciaux non identifiés".

"Nous pensons depuis longtemps que ceux qui privilégient à priori l'hypothèse extra-terrestre ne présentent pas toutes les garanties d'objectivité", explique Perry Petrakis, président de l'association. "Au contraire, notre démarche qui tente d'être la plus objective possible intéresse un nombre croissant de scientifiques".

Des traces dans des champs anglais

Une centaine de chercheurs et de spécialistes (physiciens, sociologues, psychologues, météorologues,...) se retrouveront donc dans les salons d'un hôtel lyonnais pour trois jours de colloque.

"Cette année", explique l'organisateur, "le point fort des rencontres sera la présentation par un physicien britannique d'une hypothèse de travail tout à fait sérieuse qui expliquerait le phénomène des immenses traces circulaires trouvées tous les étés dans des champs du sud de l'Angleterre". Depuis huit ans, plusieurs centaines de cercles ont été découverts dans des cultures. Parfaitement réguliers, ils sont formés de zones dans lesquelles les végétaux sont couchés à terre sans raison apparente.

Mystère à Trans-en-Provence

"Alors que des gens cherchant absolument à sauver leur croyance dans les extra-terrestres ont récupéré le phénomène", poursuit M. Petrakis, "les travaux du professeur George Terence Meaden présentent une hypothèse de physique technique très intéressante".

Par ailleurs, le professeur Michel Bounias, directeur de

recherches en biochimie générale de l'université d'Avignon, présentera les conclusions de plusieurs mois d'enquête sur le cas de Trans-en-Provence. Dans ce petit village du Var, un témoin affirme avoir assisté en 1981 à un quasi-atterrissage d'OVNI. Chargé de l'enquête par le Centre national d'études spatiales (CNES), le Pr Bounias présentera un rapport faisant état d'un vieillissement prématuré et inexplicable de plantes.

Enfin, l'association dressera un premier bilan de la mise en place de son service minitel (3815 SOSOVNI), ouvert il y a une dizaine de jours.

Créée en 1974 par une poignée d'amateurs "qui tentent d'être éclairés", l'association d'études sur les soucoupes volantes regroupe une trentaine de membres dans toute la France. Elle édite depuis 1978 le journal "OVNI-Présence" et gère une ligne téléphonique d'alerte, que les témoins de phénomènes OVNI peuvent contacter 24 heures sur 24.



Michel Bounias: des conclusions très attendues

LE PROGRES
LYON MATIN

RHONE

29 avril 1990 **DIMANCHE**

Des OVNI sans extra-terrestres

Dans le cadre des 4^e rencontres européennes de l'association d'étude des soucoupes volantes, une trentaine de personnes venues de toute l'Europe et du Canada se réunissent à l'hôtel des congrès à Villeurbanne. Leur but : confronter les recherches scientifiques avec les observations faites sur les OVNI.

Renaud Marhic, chargé de mission au sein de SOS OVNI, explique la position de l'association organisatrice : « Nous sommes avant tout curieux et critiques. C'est-à-dire qu'il ne s'agit pas d'entériner tous les témoignages que nous recevons, mais d'expliquer ces phénomènes. Certains sont d'ordre naturel (confusion avec des avions, hallucinations, incidences climatiques et atmosphériques) et donc explicables. D'autres sont dits exceptionnels et restent jusqu'ici mystérieux... »

Pour élucider ces questions, un exposé du professeur Bournias, bio-physicien. Le scientifique s'est appliqué à démontrer l'existence de phénomène supranaturel.

« L'affaire de Tignes-en-Provence en 1981 a prouvé un dysfonctionnement du métabolisme des végétaux après des analyses scientifiques. Car les plantes entourant l'endroit où l'objet non identifié se serait posé ont vieilli prématurément ».

Et de conclure : « Ce cas ne relève pas de

l'imagination, un phénomène s'est bien produit ce jour-là ».

Des êtres venus d'ailleurs

Lors de ce colloque, qui se poursuit jusqu'à lundi matin, personne n'a certifié l'existence des extra-terrestres. « Nous tenons à différencier notre position sur les OVNI et les extra-terrestres » reprend Renaud Marhic. « La présence des extra-terrestres reste totalement à démontrer. Aucun témoignage, ni analyse, n'a permis jusqu'à présent de déterminer leur présence sur la terre ».

De son côté le président de SOS OVNI, Perry Petrakis insiste sur le fondement de son association : « Depuis seize ans nous nous sommes toujours efforcés de rester objectifs. Cependant il est bon de préciser qu'il ne faut pas systématiquement assimiler les phénomènes d'OVNI avec la rumeur ».



Renaud Marhic, chargé de mission à SOS-OVNI

L'hypothèse rationnelle d'un physicien britannique

Un physicien britannique a révélé, dimanche, aux participants des Rencontres européennes sur les OVNI une hypothèse expliquant rationnellement le phénomène des cercles découverts régulièrement dans des champs de la campagne anglaise.

Selon le professeur Georges Terence Meaden, spécialiste de l'étude des orages et des tornades, ces traces parfaitement circulaires qui apparaissent au milieu des champs de blé sont dues à l'effondrement au sol de micro-tornades très particulières, des « Vortex descendants ».

« Les vortex sont des tourbillons électromagnétiques atmosphériques que l'on peut appa-

revoir par certains côtés au phénomène de la foudre en boule », a expliqué le professeur Meaden.

L'effondrement de colonnes d'air tourbillonnant à grande vitesse et chargées électriquement expliquerait donc, selon lui, l'apparition des cercles mystérieux dans le sud de l'Angleterre. Ce phénomène peut s'accompagner d'émissions de rayons lumineux et d'un bruit ressemblant à un roulement très puissant, a-t-il précisé.

Cette hypothèse permettrait donc de démystifier de nombreux phénomènes que les chasseurs d'extra-terrestres avaient arbitrairement et rapidement classés dans la catégorie des apparitions d'outre-espace.

« Le sujet des cercles a malheureusement été infiltré par une bande de non-scientifiques incompétents, à la recherche de publicité, qui dénaturent ce domaine en émettant un tissu de déclaration infondées », a-t-il poursuivi. « Je respecte le travail d'observation utile fourni par nombre d'amateurs, mais aucun n'est qualifié pour émettre un jugement scientifique (...). Il n'y a rien, dans le phénomène des cercles, qui ne puisse être expliqué de manière scientifique ».

Dans la salle, l'assistance, composée justement d'amateurs pas toujours aussi éclairés qu'ils le prétendent, prend des notes et se garde bien de contredire l'expert.

Objets volants identifiés

À l'Observatoire de Lyon, situé à Saint-Genis-Laval, on constate aussi que les vagues existent. Ainsi, en ce moment la situation est plutôt calme. Pourtant, les membres de l'observatoire n'ont pas qu'une anecdote à raconter. Ainsi il y a quelques années un grand magasin décida de fêter son installation à Dardilly en offrant un spectacle de laser. Des milliers d'habitants, dans un rayon de 50 kilomètres, allaient voir un OVNI... avant de connaître le nom de sa planète : « Castorama ». Décidément à Casto « y'a vraiment tout ce qu'il faut ». Des enfants apportèrent également des photos.

En fait, une tâche de révélateur au moment du développement avait suffi pour « créer » une soucoupe volante. Les ballons atmosphériques revêtus de parties métalliques, et qui se déplacent très lentement, sont souvent des OVNI en puissance. Mais les conditions climatiques jouent aussi un grand rôle. Les nuages se déplaçant devant des planètes peuvent faire croire qu'un engin est en action. Quand l'humidité est importante il suffit d'une lampe de poche projetée vers le ciel pour créer une magnifique boule qui semble se propulser vers le sol. Il s'agit là d'Objets volants identifiés. Les plus nombreux. Environ 90 % des témoignages. Restent effectivement les autres.

Le creux de la vague

Les OVNI ne font plus vraiment recette. Même la dernière histoire belge n'a pas pu véritablement relancer le débat. Chacun reste sur ses positions.

Nous ne tenterons pas de répondre à la question : « Les OVNI existent-ils ? ». Beaucoup ont consacré et consacrent énormément de temps pour trouver des réponses. A coup de témoignages, tous plus convaincants les uns que les autres, les

« croyants » veulent faire prendre conscience du phénomène aux autres. Lesquels répliquent en demandant à voir. Et les témoignages photographiques ou cinématographiques font souvent défaut quand les montages ne constituent pas les seules pièces à conviction.

Témoignages : les « vrais » et les faux

En fait il existe deux sortes de témoignages : ceux, sincères, émanant de gens sérieux, et les canulars. Dans le premier cas, 90 % environ de ces observations trouvent des réponses (voir notre encadré). Et ce ne sont que les 10 % restant qui peuvent troubler, déranger ou rendre sceptique. La majorité des gens interrogés se déclarent « non croyants » aux OVNI. Pourtant, dans le même temps, ils n'excluent pas que « des phénomènes soient encore inconnus ». Par contre, ceux qui ont vu ou qui pensent avoir vu, sont convaincus de l'existence de soucoupes, voir de petits hommes verts ou gris. Et beaucoup expliquent qu'ils ont « changé. Nous n'avons pas eu le réflexe de prendre des photos ».

Le rêve est permis

Les astronomes, qui ne nient pas qu'il puisse exister d'autres

vies, dans d'autres galaxies, mais qui dans l'ensemble repoussent toute possibilité de communication, parlent de mode. Ils constatent en effet que les témoignages vont par vague. Et on serait plutôt, actuellement, dans le creux de celle-ci. Même si l'armée belge en traquant dernièrement les OVNI a quelque peu remis le phénomène sous les feux de l'actualité. D'autres font remarquer que le nombre d'apparitions a diminué. « Il y a moins de Bernadette Soubirou... mais plus de personnes à avoir des OVNI », constate l'un d'eux. Il faut peut-être voir un changement de comportement. Une autre tendance se dégage chez les spécialistes : « Il ne sert à rien d'empiler les témoignages. Nous en avons suffisamment. Maintenant il faut se donner les moyens d'essayer de comprendre ».

Une chose est certaine, les quatrièmes « Rencontres » ne permettront pas de tirer de conclusions définitives. Chacun fera connaître son sentiment, beau-



coup seront persuadés d'avoir raison. Et il n'y a pas tant de domaines où tout un chacun peut avoir un avis. Sans s'exposer à une contradiction scientifique, technique ou mathématique implacable. Ici le rêve existe encore. Et pour bon nombre, ce n'est pas là le moindre des plaisirs.

TEXTES PATRICK VEYRAND ■

Les quatrièmes Rencontres européennes de Lyon

L'association « SOS Ovni » organise depuis samedi les quatrièmes Rencontres européennes de Lyon. Elles sont axées sur « les traces physiques ainsi que les récentes vagues d'observations ». Ces recherches ont pour but, d'être un lien entre chercheurs européens et scientifiques et ambitionnent de présenter au grand public un point complet sur le développement des recherches « sérieuses » sur le phénomène OVNI. Une population qui ne pourra être touchée que par les médias puisque cette manifestation est « fermée au grand public ». Parmi les intervenants se trouvent les professeurs Georges Terence Meaden (Grande-Bretagne), Michel Bounias (France), Doyls Froyss, enseignant, Hilary Evans, auteur britannique, François Bourbeau, journaliste, Pierre-Marc Geste, psychiatre. Les quatrièmes Rencontres européennes de Lyon se terminent aujourd'hui.

► Où parler OVNI : Association d'Etude sur les soucoupes volantes, BP 324, 13 011 Aix-en-Provence cedex 1.
SOS OVNI : (16) 42.20.18.19 (24 h sur 24).
Minitel : 36.16 BOSOVNI.

Le Progrès 30 Avril 1990

— CONGRÈS —

Ovnis : même les ufologues n'y croient plus

« Ce n'est pas une religion », disent-ils. Les traqueurs d'ovnis veulent jeter des bases objectives à ce qu'ils considèrent désormais comme une science.

Envoyée spéciale Catherine Monfajon

COMMENT convaincre un monde incrédule que les extraterrestres existent ? Depuis l'âge de douze ans, Jean-Pierre Thibaut, un agent S.N.C.F. de quarante-huit ans, mène l'enquête. « On n'est pas seul, c'est évident », dit-il d'un air mystérieux. Aussi n'a-t-il pas raté, ce week-end, ces 4^{es} Rencontres européennes de Lyon, consacrées aux ovnis, même s'il n'était pas invité. Mais, au milieu de cette centaine d'ufologues et

de chercheurs, le malheureux a fait figure de doux illuminé. Autour de lui, voilà qu'ils doutaient tous !

« Nous nous voulons objectifs », explique Perry Petrakis, président de S.O.S. ovnis. « Si l'on croit, il n'y a plus de raisons de chercher. Aussi, après avoir traversé de graves crises d'identité, les ufologues posent aujourd'hui les premières pierres

d'une incrédulité de bon aloi. »

Les voilà donc prêts à tout entendre, ces fous d'ovnis, qui ont même invité un psychiatre à parler du cas d'un homme « contacté » par les extraterrestres... Voilà qu'ils écoutent religieusement ce météorologue britannique qui démystifie le phénomène le plus étrange de ces dix dernières années : ces champs de blé du sud de

l'Angleterre brutalement imprégnés de marques circulaires gigantesques (jusqu'à 32 mètres de diamètre).

Pour le docteur Terence Meadon, ces traces circulaires spectaculaires ne sont qu'un « authentique phénomène physique », dû à des tourbillons électromagnétiques atmosphériques et aux brises marines. Est-ce la fin des petits hom-

mes verts ? Reste pourtant aux ufologues des cas stupéfiants, comme cette rencontre du troisième type, survenue en France à Trans-en-Provence, en 1981. D'après un témoin, un engin ovoïde à trois pieds a atterri devant sa maison, laissant des traces photographiées par les gendarmes. « Il s'est effectivement passé quelque chose... » a affirmé, devant une salle fiévreusement silencieuse, le biochimiste et biophysicien Michel Bounias.

— CONSTAT —

Bécassine : les extraterrestres sont misogynes

Le portrait de ET, brossé par Bécassine, surnom d'une banque de données, et présenté aux rencontres de Lyon sur les ovnis est sévère.

TOUT ce que vous avez toujours voulu savoir sur les ovnis sans jamais oser le demander... Voilà ce que vous offre Bécassine, qui n'est autre que le surnom d'une banque de données rigoureusement mise au point par un ufologue, Denys Breysse. Étonnant...

Les extraterrestres débarquent par vagues. Ainsi ont-ils particulièrement aimé la France en 1954. Ils nous rendent visite surtout aux mois d'août et octobre. Une heure de pointe, en soirée (seulement 16 % de cas diurnes). Ils sont timides et ne rencontrent les humains qu'un par un

(60 % de témoins uniques). Sûrement misogynes. Sept témoins sur dix sont des hommes, plutôt jeunes (27,8 ans de moyenne d'âge).

Les extraterrestres ne sont pas milliardaires. Ils ne se baladent qu'à bord d'un seul engin (90,3 % des gens

ne voient qu'un ovni). Architecture primitive ? En général, les soucoupes volantes ont la forme d'un disque ou d'une sphère, voire d'un œuf. Solitaire, ET ? 43,4 % des humains contactés n'ont vu qu'un seul être de petite taille (un mètre de moyenne). Sauvage, ET ne sort qu'une fois sur trois de

son ovni. 35,4 % parlent aux terriens. Il n'est pas insensible : 0,9 % des témoins parlent de... rapports sexuels !

A trente-trois reprises, on a pu récupérer un fragment laissé par l'ovni et des témoins ont pu effectuer trente et une photos...

C.M.

fonctions dans l'efficacité et le nom de groupe ont donc obtenu... Cazenave qu'il revienne sur son départ... tructive de responsables venant notam-

LYON MATIN 28 Avril 1990

AUJOURD'HUI, A LYON

Rencontres européennes sur les OVNI

AUX antipodes des chasseurs d'extra-terrestres, l'association d'étude sur les soucoupes volantes organise, ce week-end à Lyon, ses 4^{es} « Rencontres européennes », avec pour but « l'étude scientifique et objective des phénomènes aérospaciaux non identifiés ».

« Nous pensons depuis longtemps que ceux qui privilégient a priori l'hypothèse extra-terrestre ne présentent pas toutes les garanties d'objectivité », explique Perry Petrakis, président de l'association. « Au contraire, notre démarche, qui tente d'être la plus objective possible, inté-

resse un nombre croissant de scientifiques ».

Une centaine de chercheurs et de spécialistes (physiciens, sociologues, psychologues, météorologues...) se retrouveront donc dans les salons d'un hôtel lyonnais pour trois jours de colloque.

Des traces dans les champs anglais

« Cette année, explique l'organisateur, le point fort des rencontres sera la présentation, par un physicien britannique, d'une hypothèse de travail tout à fait sérieuse, qui expli-

querait le phénomène des immenses traces circulaires trouvées tous les étés dans des champs du sud de l'Angleterre ». Depuis huit ans, plusieurs centaines de cercles ont été découverts dans des cultures. Parfaitement réguliers, ils sont formés de zones dans lesquelles les végétaux sont couchés à terre sans raison apparente.

« Alors que des gens cherchant absolument à sauver leur croyance dans les extra-terrestres ont récupéré le phénomène », poursuit M. Petrakis, « les travaux du professeur George Terence Meaden présentent une hypothèse de

physique technique très intéressante ».

Mystère à Trans-en-Provence

Par ailleurs, le professeur Michel Bounias, directeur de recherches en biochimie générale de l'université d'Avignon, présentera les conclusions de plusieurs mois d'enquête sur le cas de Trans-en-Provence.

Dans ce petit village du Var, un témoin affirme avoir assisté, en 1981, à un quasi-atterrissage d'OVNI. Chargé de l'enquête par le Centre national d'études spatiales (CNES), le Pr Bounias

présentera un rapport faisant état d'un vieillissement prématuré et inexplicable de plantes.

Enfin, l'association dressera un premier bilan de la mise en place de son service minitel (3615 SOSOVNI), ouvert il y a une dizaine de jours.

Créée en 1974, par une poignée d'amateurs « qui tentent d'être éclairés », l'association d'études sur les soucoupes volantes regroupe une trentaine de membres, dans toute la France. Elle édite, depuis 1976, le journal « OVNI-Présence », et gère une ligne téléphonique d'alerte, que les témoins de phénomènes OVNI peuvent contacter vingt-quatre heures sur vingt-quatre.

EAU POTABLE

SOUVENIR

(C
A
N
si
d
n
re
pe
de
av
cc
-
A
n.
pa
mi
dic
tra
cu
co
m.
12
RE
PL
H
do
nic
de

LES O.V.N.I. PRÉFÈRENT LA BELGIQUE

Les dernières apparitions chez nos voisins au colloque de Lyon

Les O.V.N.I. « atterrissent », l'espace d'un week-end, à Lyon. Après plusieurs observations récentes, plus déconcertantes les unes que les autres, notamment en Belgique, une cinquantaine de chercheurs et de spécialistes, professionnels ou amateurs, se sont réunis samedi et dimanche pour les quatrièmes rencontres européennes sur les objets volants non identifiés.

Au menu de ces conférences : existence ou non d'extraterrestres, mais également discussions, très sérieuses cette fois-ci, autour d'un rapport rédigé par le professeur Michel Bounias, biochimiste à l'université d'Avignon qui, pendant près de dix ans,

a travaillé sur l'affaire de Trans-en-Provence. Le mythe, la crainte ou la perplexité suscités par les O.V.N.I. sont aujourd'hui plus vifs que jamais.

Les 14 et 15 avril, la Belgique tout entière se mobilise pour traquer de mystérieux objets volants non identifiés qui sillonnent régulièrement son espace aérien. En vain.

Pourtant, depuis le 29 novembre 1989, dans le plat pays, sept cents personnes affirment avoir été témoins d'un phénomène inexplicable. Parmi eux, des scientifiques et... des gendarmes. Par trois fois en cinq mois, l'armée de l'air belge fait décoller ses avions pour tenter d'identifier les « intrus ». Un de ces objets volants a même été filmé en vidéo par un

amateur : trois points lumineux en forme de triangle.

ETRANGE. En France, depuis 1974, 1.713 rapports ont été dressés par la gendarmerie concernant des apparitions étranges. Chaque année, une centaine de témoignages sont envoyés au S.E.P.R.A. (Service d'expertise des phénomènes de rentrées atmosphériques), l'organisme officiel chargé d'étudier ces phénomènes.

Après une accalmie, au début de la précédente décennie, il note une recrudescence d'observations depuis 1985 : « Objets volants », souvent, « Non identifiés », rarement. Les spécialistes l'affirment : les cas réellement inexplicables restent peu nombreux.

DIX ANS DE RECHERCHES SUR UN PHÉNOMÈNE INEXPLIQUÉ EN PROVENCE

La « chose grise tombée du ciel » a desséché l'herbe

« Le quasi-atterrissage d'un O.V.N.I. en Provence est plausible », affirme à Lyon un biophysicien

« R ien ne peut prouver de manière certaine la présence d'extraterrestres. En revanche, l'hypothèse d'un « quasi-atterrissage d'un O.V.N.I. est plausible ». La salle entière regarde, un peu désemparée. Fortement. Non, ce n'est pas un dément ou bien encore un savant Cosinus, un « génie de l'au-delà » qui parle. Tout au contraire : le professeur Michel Bounias, directeur de recherche en biochimie générale à l'université d'Avignon, étudie depuis neuf ans l'une des affaires les plus célèbres dans le monde de l'étrange : l'atterrissage d'un O.V.N.I. à Trans-en-Provence...

L'observation est faite le 8 janvier 1981, Renato Nico-



O.V.N.I. ou effet d'optique ? Le débat n'est pas près d'être clos.

lai, un maçon de cinquante-deux ans, profite de quelques jours de repos pour jardiner, à Trans-en-Provence (Var). A 17 heures précises, il laisse tomber sa pioche et reste interdit, bouche bée. Un sifflement strident déchire le silence provençal.

A quelques mètres de lui, le ciel s'ouvre. Renato, pétrifié, voit une « chose tomber des nuages ». Comme une pierre,

La « chose » se pose doucement sur le sol. A quelques mètres de chez lui, Renato se frotte les joues.

Il fait encore jour en cet après-midi d'hiver. Renato distingue parfaitement l'engin. Il se rappelle. « C'était plat. Circulaire. Environ 2,50 mètres de large. 2 mètres de haut. Légèrement bombé dessus et dessous. Gris mat... Comme du plomb ! Quand je me suis approché, l'engin est reparti à grande vitesse en produisant le même sifflement qu'à son arrivée... »

TRACES. Renato Nicolai rentre chez lui, complètement déboussolé. Il ne dort pas de la nuit, ne dit pas un mot à sa femme. Le lendemain, 9 janvier 1981, le maçon et des gendarmes découvrent ensemble des traces sur le terrain, précisément là où s'est posé l'engin. D'autres gendarmes sont prévenus. Ils constatent également ces mêmes marques. La police scientifique prélève quelques végétaux.

Le C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales) prend alors l'enquête en main par l'intermédiaire de sa cellule spécialisée, le G.E. P.A.N. (groupe d'études des phé-

mènes aérospatiaux non identifiés, rebaptisé S.E.P.R.A. en 1988). Il demande au professeur Bounias, biochimiste et biophysicien, d'étudier le phénomène. « J'étais vraiment surpris qu'on demande à un scientifique de s'occuper d'une telle affaire, mais je n'avais aucun préjugé sur l'existence ou non des O.V.N.I. J'étais effectivement le mieux placé pour voir si ces plantes avaient subi des bouleversements ou non. »

Le professeur Bounias refait une série de prélèvements. « Au départ, je faisais ce travail sans grande conviction, puis j'ai découvert une chose étrange : de grandes variations des pigments chlorophylliens sur lesdits échantillons. C'était complètement anormal. Intrigué, j'ai décidé de pousser plus loin l'analyse... »

En 1983, après deux ans et demi de recherches, le professeur Bounias reste perplexe. Les luzernes prélevées ont subi des altérations très importantes sur le site, qui s'intensifient en s'éloignant. Les plantes ont été desséchées, mais pas brûlées...

INSOUPÇONNABLE. Aujourd'hui, après de nouveaux pré-

lèvements et d'autres expériences, les conclusions du professeur Bounias sont encore plus surprenantes. « Le phénomène de Trans-en-Provence est complètement compatible avec un phénomène électromagnétique ! » Il a été prouvé, d'autre part, que le sol avait été fendu par une pression extrêmement violente. Le scientifique se garde pourtant bien de conclure à l'atterrissage d'un O.V.N.I.

« Renato Nicolai est un témoin insoupçonnable. Discret, il n'a jamais aimé parler de ce qu'il a vu. Les psychologues aiment bien, généralement, démonter ce genre de témoignage insolite. Pourtant, cette fois, ils ont été unanimes pour reconnaître qu'il n'y a pas le moindre grain de folie ou de mensonge dans ce que raconte Renato ! Sans conclure aux extraterrestres, il faut avouer que cette affaire n'a vraiment rien de naturel... »

Samedi, pendant les quatrièmes rencontres de Lyon sur les O.V.N.I., Michel Bounias, après dix ans de recherches, a fini par conclure : « Le quasi-atterrissage d'un O.V.N.I. en Provence est plausible... »

France Soir 30 Avril 1990

les scientifiques sèchent

Réunis ce week-end à Lyon, ils n'ont pu apporter de réponses précises aux phénomènes des « soucoupes volantes ».

LYON :
Yves LERIDON

Les Ovni sont de retour. Après avoir été pris en chasse ces derniers jours par les militaires belges, les objets volants non identifiés ont fait également l'objet, ce week-end à Lyon, de très sérieuses interventions scientifiques, au cours des quatrième rencontres de l'Association d'études sur les soucoupes volantes. Les premières apparitions de ces apparitions bizarres ont été enregistrées dans le ciel des États-Unis en 1947. Depuis le mystère reste toujours entier.

Du coup, et une fois pour toutes, les Américains ont déclaré que les Ovni n'existeraient pas, aussi longtemps qu'on n'aurait pas réussi à prouver leur existence. Moins sceptiques, les Européens ont décidé, eux, de leur accorder

toute leur attention. Le Vatican lui-même a consacré aux Ovni une chaire à l'université du Latran.

En France, dès 1974, Aix-en-Provence est même devenue le haut lieu de la recherche scientifique privée sur ces phénomènes paranormaux, auxquels s'intéresse également à Toulouse le très officiel Gépau (Groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés).

Conclusion prudente

Aux journées de Lyon, où la science était confrontée avec les observations sur le terrain, deux cas particuliers ont été au centre des discussions qui se sont poursuivies durant trois jours. Un biophysicien français, le professeur Michel Bounias, a présenté les conclusions des recherches qu'il a entreprises après avoir constaté, en 1981 dans un village de

la Provence, un vieillissement prématuré des plantes à l'endroit même où, selon un témoin, s'était posée une « soucoupe volante ».

La conclusion de l'universitaire est à la fois précise et prudente. Il déclare : « Les modifications observées sur les végétaux suggèrent l'hypothèse d'une fragilisation de l'appareil photosynthétique au voisinage du centre de la trace de l'Ovni, ainsi qu'une altération vraisemblable de la capacité des plantes à utiliser normalement le glucose dans les processus métaboliques énergétiques. » Reste que, pour la première fois sans doute dans le monde, un scientifique ose imaginer l'existence d'objets volants non identifiés, puisque c'est la seule explication plausible d'un phénomène dûment constaté.

Spécialiste des tornades et autres tourbillons, le physicien britannique Terence Meaden, de l'université d'Oxford, a été vif dans son propos. Il a fustigé sans ménagement « la bande de non-scientifiques incompetents à la recherche de publicité, qui ont recours à un enjolivement irresponsable et fantaisiste » pour expliquer les cercles d'une trentaine de mètres de diamètre qui, tous les ans en été, s'inscrivent dans les champs du sud de l'Angleterre.

Toujours la même constatation : « Les tiges de blé sont aplaties par une force tournoyante intense ayant une symétrie axiale. Les tourbillons semblent être des vortex descendants, ce qui est tout à fait inhabituel puisque la plupart des tourbillons connus des météorologues sont ascendants. »

Les participants, réunis à Lyon par Perry Petrakis, le président de l'Association d'études sur les soucoupes volantes, ont en tout cas reçu une confirmation scientifique à ce qui n'était jusqu'alors que d'intimes convictions. Ils continuent à ne pas croire aux petits hommes verts qu'ils abandonnent aux poètes. Ils adoptent le conseil de Pasteur : « La chance favorise les esprits préparés. » Grâce à leur vigilance, un jour viendra où les Ovni seront, sans doute, identifiés.

Y. L.



Ovni : bientôt une confirmation scientifique à ce qui n'était alors qu'intimes convictions. (Photo UPI)

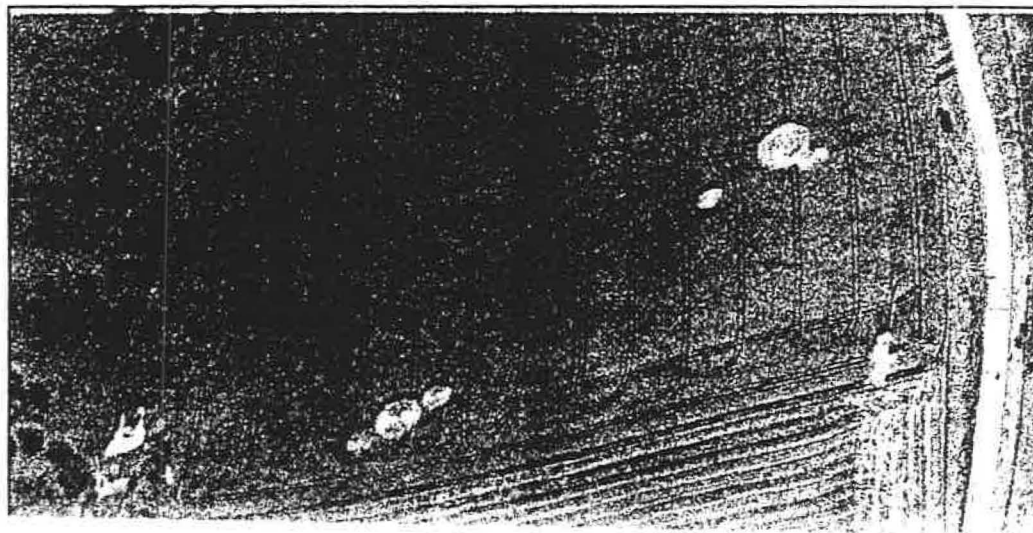
LE FIGARO LYON 30 04 90



Quelque chose bouge dans le monde souvent fumeux de l'ufologie. Quelques scientifiques, isolés, marginalisés, acceptent de faire état de leurs doutes et, éventuellement, des résultats de leurs recherches. Vortex plasmatiques et effets gravitationnels...

Lorsqu'un scientifique accepte -- à la télévision par exemple --, de parler du phénomène Ovni, il prend bien soin de préciser qu'il s'exprime "à titre personnel" et que le laboratoire ou l'Institut de Recherche qui l'emploie n'est en rien concerné par les déclarations qu'il s'appête à faire. Confronté aux "phénomènes aérospatiaux non identifiés", le savant adopte généralement une attitude ambiguë: s'il ne nie pas leur existence, il en conteste la matérialité. Aussi, depuis les premiers rapports d'observa-

gnan, au mois de janvier 81. En réalisant, dans un laboratoire de fortune, les premières expériences de propulsion magnéto-hydro-dynamique l'Ai-xois Jean-Pierre Petit, de son côté, a réconcilié les apparentes contradictions entre les lois de la physique et ce que l'on a pu observer du déplacement des Ovni dans la basse atmosphère. Meaden, lui, a fait sensation, aux dernières Rencontres Européennes de Lyon, voici une quinzaine de jours, en proposant une origine météorologique -- les "vortex plasmatiques" qui génèrent de



art

L'us
mau

Tout ce qu

Les vacances. L'été ne doit pas faire oublier les manières. pas question, sous de désinvolture, de ser à aller à de tincts. Comme pa arriver sans prës ses cinq enfants amis. Certes, ils une superbe villa. Ce n'est pas u pour s'y installer tant que plus on plus on rit!

Si en plus vou peine arrivé, m hôteesse mal à l' lui un gigantesq de fleurs avec de n'en finissent p fort à parier qu' sède pas le vas vient.

Si malgré tou pour être désag êtes reçu à bras morélez, par

Colloque du troisième type

Les O.V.N.I. seront, ce week-end à Villeurbanne, au Centre des quatrièmes rencontres européennes consacrées à ces étranges apparitions

Lyon. — « Ici le 42.20.18.19., si vous avez été témoin de la présence d'un O.V.N.I. veuillez laisser un message sur ce répondeur ». L'association S.O.S.-O.V.N.I., fondée en 1974 et basée à Aix-en-Provence, est parfaitement organisée. Son président, Perry Petrakis est un commerçant; rien ne le prédestinait à s'intéresser au problème... « Qu'il y ait ou pas des O.V.N.I., dit-il, on s'en fiche ! Ce qui est sûr, c'est que le phénomène existe et qu'il convient de se pencher sur la question ».

Au début, S.O.S.-O.V.N.I. n'était pas, aux dires de M. Petrakis, une « association très sérieuse ». Mais au fil des années, le système s'est structuré. S.O.S.-O.V.N.I. possède deux lignes téléphoniques, édite une revue, peut être consulté sur le minitel 3615 code O.V.N.I.

Là, toutes les informations relatives à l'étude des soucoupes volantes sont à la disposition des personnes intéressées. Exemple : Pendant le week-end pascal, la

Société belge d'étude sur les phénomènes spatiaux a organisé une grande veillée afin de dénicher d'éventuels O.V.N.I. dans le ciel. Vingt postes d'observation ont notamment été mis en place grâce au concours du ministère de la Défense qui a également dépêché deux avions munis de caméras infra-rouge.

La France régresse

Aujourd'hui l'étude du phénomène O.V.N.I. a gagné le monde entier : « certains pays, explique M. Petrakis, sont plus concernés que d'autres. La Belgique, par exemple, car on a assisté ces dernières années à une recrudescence de phénomènes non expliqués. La France, elle, régresse. Le Moyen-Orient, lui, est pratiquement inexistant dans ce domaine ». A noter, (c'est dans l'air du temps), les nouveaux contacts entre « ufologues » (1) roumains et français.

De ce samedi à lundi, une centaine de personnes participent aux quatrièmes rencontres européennes de Lyon, à l'initia-

tive de S.O.S.-O.V.N.I. (2). Thème du congrès : les traces physiques des O.V.N.I. et l'analyse des récentes vagues d'observations de phénomènes non identifiés. Curieusement, le débat n'est pas ouvert au public (à moins d'une inscription préalable) et il y aura très peu de témoins « visuels ».

En revanche, de nombreux scientifiques viendront donner leur point de vue : Georges Meaden, physicien anglais; le professeur Michel Bounias, directeur de recherches à l'université d'Avignon; l'écrivain britannique Hilary Evans; un journaliste canadien spécialisé; François Bourbeau et un ethnopsychiatre, Pierre Marie Geste.

(1) Ce terme vient des initiales anglaises : U.F.O. (Unidentified Flying Object, ou objet volant non identifié).

(2) Les rencontres se déroulent, en fait, à l'hôtel des Congrès de Villeurbanne, du 28 au 30 avril.

Florence DELATTRE

■ Ils courent, ils courent, les O.V.N.I....

● En septembre 85, à Grenoble, un couple habitant boulevard Clémenceau, a pu observer vers 22 heures, depuis son balcon, un « objet plus gros qu'une étoile, qui changeait de forme (croissant, triangle, trait) avec des dominantes rouges et vertes. » « Ça faisait comme des petites flammes à l'arrière d'une fusée » a déclaré le couple. Le phénomène a duré quatre heures, pendant lesquelles l'objet n'a pratiquement pas bougé. Un habitant de Châbons a confirmé le phénomène.

● Pendant l'été 86, le responsable au C.N.E.S. (Centre national d'études spatiales) des enquêtes menées par le G.E.P.A.N. (Groupe d'études des phénomènes spatiaux non identifiés), Jean-Jacques Velasco estimait que trois cas reconnus par la science restaient totalement inexplicables : l'un concerne l'atterrissage d'un O.V.N.I. à Trans-en-Provence, dans le Var en 1981. Non seulement, les témoignages apparaissent irréfutables, déclarait-il, mais la végétation a subi une transformation profonde à l'endroit où se trouvait « l'objet ».

Un autre cas, tout à fait similaire s'est produit un an plus tard. Le témoin était un chercheur en biologie. Et la défoliation subie par la végétation avec modification du métabolisme apparaît aussi réelle qu'inexplicable.

Enfin, Jean-Jacques Velasco cite le cas d'un camionneur dont le poids lourd a été arrêté par un « énorme » cigare lumineux resté stationnaire pendant vingt minutes au-dessus de lui. « Il s'agissait réellement d'O.V.N.I. Reste à savoir ce que c'était. Nous préférons d'ailleurs parler de « phénomènes », car il n'est pas du tout certain qu'il s'agissait de quelque chose de matériel ».

● En mars 89, présence d'un « étrange objet » dans le ciel vaclousien. Témoin privilégié, un collaborateur du « Dauphiné Libéré » Marc Masinsky : « Je venais, a-t-il déclaré aux gendarmes, venus l'interroger de rentrer de

Mazan, à mon appartement du quartier des Jonquières. Désirant faire rentrer mon chien, j'ai ouvert la porte-fenêtre et c'est là que j'ai aperçu, à une grande hauteur, 2 kilomètres environ, une traînée blanche très droite, partant de l'horizon, côté couchant, et qui avait l'air de monter en direction de l'est, formant alors un angle de 45 degrés ». « L'engin, a-t-il continué, avançait très vite. La traînée s'est transformée en « Z » avant de ressembler à un immense nuage aux couleurs de l'arc-en-ciel ».

D'autres témoins, notamment un ancien aviateur retiré à Montélimar, ont pu confirmer la présence de cet O.V.N.I., ce soir-là.

Certains « irréductibles » ont supposé qu'il s'agissait d'une fusée ou d'un missile tiré du centre de Biscarosse, dans les Landes...

● Durant l'été 89, les Anglais ont vécu à l'heure des O.V.N.I. Plus de 300 auréoles, « imprimées » dans des champs de blé, ont été constatées, comme si un objet étrange était venu se poser là. Ces empreintes, de 10 à 40 mètres de diamètre sont apparues la nuit, et sont restées visibles jusqu'à l'époque des moissons, formant des cercles isolés, des couronnes ou des assemblages inquiétants disposés comme des satellites autour d'une planète.

Au centre des taches, les épis de blé semblaient avoir été malaxés dans les pales d'un immense ventilateur. Phénomène observé également dans des champs de luzerne, de maïs et d'épinards.

D'autres auréoles ont aussi été observées cette année-là au Japon, en Australie, au Canada, en Scandinavie, en Italie et même en France, dans le Nord.

● En novembre de l'année dernière, plusieurs Grenoblois ont aperçu dans le ciel une boule blanche « plus grosse qu'une étoile », située au-dessus de la zone industrielle de Comboire, en direction du Vercors

Du témoignage à l'enquête

Le Sepra (Service d'Expertise des Phénomènes de Rentrées Atmosphériques), qui dépend du CNES (Centre National d'Etudes Spatiales de Toulouse) centralise la totalité des témoignages recueillis en France par les gendarmes, lorsqu'un OVNI a été aperçu dans le ciel.

Les statistiques démarrent en 1974. Elles concernent le nombre de procès-verbaux recueillis tous les six mois.

Lorsque les témoignages paraissent particulièrement intéressants, explique une responsable du CNES, les scientifiques organisent des enquêtes plus approfondies et mettent toutes les informations collectées à la disposition des laboratoires et organismes de recherche désireux de les utiliser dans le cadre de travaux officiels. »